Les aménagements pédagogiques à faire pour faciliter les apprentissages :

- Pour connaître l'agrandissement le mieux adapté à chaque enfant, il est recommandé de lui présenter plusieurs types d'agrandissement, il choisira d'emblée celui qui lui convient le mieux.
- Il est inutile d'agrandir un document flou car il demeurera, malgré l'agrandissement, peu utilisable par l'enfant.
- Il faut surtout attacher une importance particulière à la qualité de ces documents : lisibilité des caractères, contrastes figures-fonds accentués, lignes suffisamment espacées, marques significatives (points, virgules, etc.) renforcées pour faciliter les repérages ; l'utilisation de l'informatique par les enseignants permet d'atteindre cet objectif
- Ecriture manuscrite soignée, les lettres doivent être particulièrement bien formées
- Il faut préparer des documents nets, débarrassés des informations inutiles, afin de faciliter la prise d'informations et écrits en caractères gras pour favoriser le contraste
- II doit utiliser des cahiers ou des feuilles aux lignes bien visibles (cahier ou feuilles pour déficients visuels)
- Au tableau, il est indispensable d'écrire gros, d'éviter les lignes trop longues, il est souvent préférable d'utiliser la craie blanche ou le feutre noir
- Il faut entourer ou souligner avec les feutres ou les craies de couleur mais il faut éviter d'écrire
- Il est indispensable d'oraliser au maximum en employant un vocabulaire spatial précis et toujours le même. Par exemple, j'écris les consignes en haut à gauche du tableau.
- Pour tout travail présenté ou effectué collectivement au tableau, il est souvent nécessaire de donner à l'enfant un support de travail individuel,.
- Il faut veiller à ce que l'enfant ne s'isole pas en le sollicitant, en l'interrogeant, en l'incitant à se rapprocher de la source d'information
- Il faut éviter les temps de fixation trop longs qui risquent d'accentuer le phénomène de nystagmus (tremblement des yeux)
- Des mesures et des tracés géométriques peuvent être effectués, mais il faut utiliser des instruments adaptés, ne pas exiger une trop grande précision et reconnaître ses limites visuelles (impossibilité à percevoir les millimètres par exemple).
- Enfin, on peut lui octroyer un temps plus long pour la réalisation de son travail, en particulier lors des activités de contrôles. Les textes prévoient, au moment des examens un tiers temps supplémentaire.
- Il est indispensable d'aménager les différentes évaluations, comme indiqué plus haut, afin qu'elles puissent permettre d'évaluer ses connaissances et non pas ses difficultés à les restituer par écrit.
- Il faut l'encourager à utiliser le matériel qui lui est nécessaire : ordinateur, télé-agrandisseur, loupe, dictaphone...
- Un temps, variable selon les enfants, doit être consacré, surtout en début d'année, à une aide méthodologique: repérages dans l'emploi du temps, le cahier de texte, dans les différents ouvrages et cahiers, aide à l'organisation du travail en classe, en permanence ou à la maison. Cette aide lui permettra de gagner en efficience et peu à peu d'acquérir un rythme de travail quasiment égal à celui des autres.





Equipe Mobile d'Appui médico-social pour la Scolarisation des élèves en situation de handicap





Mémo à destination des enseignants du 1er et 2nd degré

accueillant des élèves DV (déficient visuel)

Les usages sociaux :

Les personnes malvoyantes peuvent donner l'impression d'être impolies mais c'est tout simplement parce qu'elles ne vous reconnaissent pas. En fonction des conditions d'éclairage, de luminosité, de leur fatigue, elles peuvent vous reconnaître un jour et vous ignorer le lendemain.

La préparation de l'arrivée de l'enfant

- Lui permettre, avant son arrivée, de prendre connaissance des lieux afin qu'il puisse prendre ses repères dans le calme
- Pointer avec lui, les embûches existantes et prévoir les moyens de les contourner.
- Lui présenter les personnes qu'il sera amené à rencontrer, et l'aider à trouver les indices pertinents qui lui permettront de les identifier aisément (taille, corpulence, silhouette caractéristique, voix).
- Lui aménager un coin personnel où il pourra plus facilement s'organiser, et où son matériel sera toujours disposé de la même manière.
- Négocier avec lui sa participation aux récréations, celles-ci étant souvent sources d'angoisse.

Attitude de l'enseignant

- Être attentif
- Éviter les questions du type : "Est-ce que tu vois bien ?". Il répondra immanquablement "oui", il a toujours vu ainsi, il n'a aucune référence à une vision normale.
- Veiller à l'accueil de l'enfant, en particulier le jour de son arrivée.
- Tenter d'équilibrer aide nécessaire et surprotection néfaste.
- Lui permettre d'avoir un rôle interactif au sein du groupe.
- Oraliser au maximum, en particulier les consignes de travail.
- Employer un vocabulaire spatial précis, afin de faciliter ses repérages.
- Savoir que l'apparition d'un blindisme est un signe d'isolement.
- Veiller à l'utilisation optimale du matériel spécialisé.
- Ne pas oublier les contre-indications en éducation physique : risques de coups sur la tête (ballon),
 exercices avec tête en bas (roulades, certains jeux d'espaliers).

Différentes façons de mal voir

Il existe de nombreuses pathologies qui entraînent, à des degrés divers, différentes façons de mal voir.

Perception totale mais floue

Les contrastes sont peu perceptibles, les couleurs atténuées, les distances mal appréciées et il n'y a pas de perception du relief.

L'enfant perçoit mal son environnement :

Conséquences :

- il ne voit pas au tableau
- il ne voit pas les affichages muraux, surtout s'ils sont situés très haut
- il ne peut bénéficier de tout le travail d'imprégnation que ces documents induisent
- il ne peut percevoir un document présenté collectivement
- il suit mal une activité présentée trop loin de lui (éducation physique par exemple) ; il présente donc une tendance à s'isoler et à se désinvestir de l'activité
- il peut passer pour étourdi, distrait.
- il est lent

L'enfant compense sa faible vision en s'approchant le plus possible de son document

Conséquences:

- un champ visuel restreint, aucune vision globale
- une connaissance d'un document par approches successives
- une possibilité d'anticipation très limitée.

Vision périphérique avec scotome central

Le scotome est une perte ou une altération de la vision dans une zone limitée du champ visuel.

- Seule la rétine périphérique fonctionne mais cette partie de la rétine ne discerne pas les détails.
- Il n'existe donc qu'une connaissance de l'espace et une sensibilité au mouvement.
- L'acuité visuelle est très faible (inférieure ou égale à 1/10).

L'enfant est très à l'aise dans ses déplacements et sa connaissance de l'espace intermédiaire et lointain. La perception des détails fins est impossible ou difficile

Conséquences:

- Les exercices de lecture sont difficiles voire impossibles selon l'étendue du scotome. Il y a nécessité d'agrandissement
- La reconnaissance visuelle des visages est impossible

Vision tubulaire

Comme à travers un canon de fusil.

- Le champ de vision est plus ou moins étendu, plus ou moins de qualité.
- La rétine centrale étant un analyseur d'images, l'acuité visuelle peut être normale (elle peut atteindre 10/10)
- La vision nocturne est réduite.

La discrimination visuelle centrale étant intacte, l'élève devrait lire sans difficultés.

Conséquences :

on retrouvera des difficultés dans la prise de repères, la localisation dans l'espace feuille

Les gênes fonctionnelles

Ces différentes façons de mal voir génèrent, bien entendu, des gênes fonctionnelles qui vont engendrer des difficultés dans la vie quotidienne de la classe.

Variations de la qualité de la vision restante

Beaucoup de variations dans la façon de voir apparaissent au cours de la journée.

Elles sont dues:

- à une fatigue générale
- à une fatigue de concentration
- à une difficulté à s'adapter aux changements lumineux

Photophobie

Elle engendre une sensation pénible produite par la lumière et qui se manifeste par des clignements de paupières répétés.

Conséquences:

- difficultés à percevoir dans une salle trop éclairée, ou sur un tableau blanc s'il présente trop de reflets
- gêne lorsque l'enfant regarde au vidéoprojecteur, au TBI ou sur un écran
- doit porter continuellement des lunettes teintées ou une casquette à visière pour limiter l'éblouissement

Anomalies de la vision des couleurs

Elles peuvent être :

- partielles : l'enfant ne voit pas une couleur ou en distingue mal les nuances
- totales : l'enfant ne perçoit aucune couleur, mais seulement des différences d'intensité

Conséquences :

 impossibilité à percevoir des repères colorés (remplacer ces repères par un autre code : souligner, mettre des croix, entourer...

L'organisation du cadre de la classe

Elle doit apporter à l'enfant un maximum de confort visuel à différents niveaux.

- l'emplacement dans la classe : le plus près possible du tableau en tenant compte de son œil préférentiel
- l'éclairage : de la classe, du tableau, mais aussi de la table de l'enfant.Un éclairage individuel est souvent indispensable (excepté pour les photophobes)
- l'inclinaison de la table de l'enfant : il faut prévoir un pupitre incliné afin d'éviter des attitudes néfastes et parfois douloureuses pour la colonne vertébrale
- l'affichage des écrits dans la classe : ils doivent se trouver à hauteur des yeux des enfants, il faut éviter de les placer au-dessus du tableau.